



University nuxelot'ine thaa?ehots'ì nistameyimâkanak Blue Quills

**Mémoire de l'UnBQ – mars 2023**  
**Comité permanent des affaires autochtones et du Nord**  
**Améliorer les taux de diplomation et la réussite des étudiants autochtones**  
**Présenté par Sherri Chisan, ipkDoc, présidente**

*« La réconciliation nous invite à mettre en lumière l'infrastructure intellectuelle insidieuse de l'impérialisme et de l'individualisme. »*

**kitatamiskatinawaw edlarot'e** Je vous transmets les salutations de l'Université nuxelot'ine thaa?etos'ì nistameyimâkanak Blue Quills, qui exerce ses activités sous le nom de l'Université nuhelot'ine thaiyots'ì nistameyimâkanak Blue Quills (UnBQ). Situé dans les territoires du Traité n° 6, notre établissement est le tout premier centre d'éducation détenu et administré par des Autochtones au Canada. Malgré les obstacles qui sont toujours présents, nous concrétisons la vision de nos ancêtres. **Pourtant, nous demeurons chroniquement et profondément sous-financés.**

**L'UnBQ est une école dans la réserve,** comme le promettait le Traité, et, en tant qu'agent de la Couronne britannique, le gouvernement du Canada doit veiller à ce que nous recevions une part proportionnelle des ressources générées par nos terres, compte tenu du travail de guérison qu'il nous reste à faire alors que nous réagissons aux mauvais traitements dans le système d'éducation et aux autres formes de maltraitance que nos peuples ont subis dans les pensionnats indiens et les écoles provinciales.

Le personnel de votre ministère vous donnera toutes sortes de raisons pour lesquelles l'UnBQ

n'a pas reçu le financement nécessaire pour offrir les programmes et services que méritent nos Nations et nos peuples – les programmes et services dont ils ont besoin mais qu'ils ne réussissent pas à obtenir, faute de soutien. L'éducation postsecondaire n'est pas un droit issu de traité; elle est discrétionnaire et ne fait pas l'objet d'un financement obligatoire. Le personnel vous expliquera comment et pourquoi l'affectation du financement fait en sorte que nous recevons aujourd'hui moins de la moitié de ce que nous recevions il y a 30 ans, alors que les coûts explosent. Et ses explications sembleront rationnelles. Mais rien de cela n'est conforme à ce que nos ancêtres nous ont dit à propos du Traité, et cela fait fi de la façon dont les gouvernements se succèdent et continuent de nier, de restreindre et de limiter nos droits. Il semble que la priorité soit la protection de l'État canadien et de ses privilèges, ainsi que la protection d'un droit présumé qui semble ancré dans la psyché coloniale canadienne, selon lequel les colons peuvent prendre ce qu'ils veulent, et ne laisser aux Autochtones que des miettes.

Vous pouvez soit respecter le Traité et défendre l'honneur de la Couronne, soit protéger l'infrastructure coloniale. Vous ne pouvez pas faire les deux. Tant et aussi longtemps que le Canada ne changera pas la mentalité qui sous-tend les systèmes qui continuent d'opprimer les Autochtones sur leurs propres terres, la réconciliation restera une promesse vaine. Les colonialistes ne semblent pas comprendre la manière dont le colonialisme et le suprémacisme teintent les attitudes et les systèmes, eux qui sont convaincus de leur supériorité et de leurs droits. Un véritable changement ne sera possible que lorsque les Autochtones ne seront pas les seuls à devoir changer. **Comment le gouvernement compte-t-il changer fondamentalement?**

Nos langues, nos cérémonies et notre peuple sont porteurs de connaissances essentielles à

l'avenir de ces terres. Nos centres d'éducation postsecondaire autochtones sont les gardiens et les incubateurs de ce savoir. Beaucoup de cultures semblent avoir oublié leur place dans la Création, et s'estimer plus importantes que la Création, source de vie.

Pendant les cérémonies des Traités, nos ancêtres n'ont pas cédé nos terres ni notre droit de continuer à enseigner et à transmettre le savoir à notre façon. Ils se sont assurés que les générations futures bénéficieraient de la présence des colons en pouvant accéder au même système d'éducation qu'eux.

Les Traités constituent un engagement entre les Premières Nations et la reine de Grande-Bretagne, qui souhaitait accéder à leurs terres pour que ses citoyens puissent cultiver le sol, se nourrir et construire leurs maisons avec les produits de la forêt. **Les gouvernements du Canada et des provinces sont les agents de la Couronne et ils sont tenus de respecter les obligations de la Couronne découlant des Traités.**

Depuis les années 1800, les gouvernements coloniaux se sont proclamés responsables de notre éducation et ont construit des pensionnats pour « faire disparaître l'Indien dans l'enfant ». Les horreurs et les tortures que nos enfants ont subies dans ces institutions génocidaires transcendent les générations. La Commission de vérité et réconciliation a rouvert ces blessures, et nous subissons ce traumatisme à nouveau. La recherche de sépultures anonymes ravive à nouveau nos blessures, et le traumatisme nous assaille encore. Et cette recherche ne vise pas seulement à trouver des sépultures anonymes. **Elle vise la guérison de notre peuple et la guérison du vôtre.**

Nos programmes sont conçus pour soutenir l'apprenant de manière holistique. Notre peuple et nos visiteurs ont besoin d'endroits pour apprendre notre histoire dans un environnement d'apprentissage qui intègre le contexte et le potentiel, qui est fondé sur les cérémonies et le savoir ancestral, qui concilie cela avec les connaissances que d'autres ont apportées sur nos terres, et qui met l'accent **sur le respect des Traités comme fondement de nos relations pour les générations futures.**

En 1970, alors que le gouvernement se préparait à fermer le pensionnat indien Blue Quills et à envoyer les enfants dans des écoles publiques de la province, les parents et les grands-parents ont occupé le pensionnat et ont dit qu'ils allaient le prendre en charge. Après avoir participé à une cérémonie, partagé de la nourriture et écouté les gens, un Aîné s'est adressé aux membres de l'assemblée et a demandé combien d'entre eux avaient terminé leur 12<sup>e</sup> année. Personne. Il a posé la question pour de plus petites périodes de scolarité, ce qui a révélé que très peu avaient dépassé la 6<sup>e</sup> année. Il a déclaré : « **Ils ont été responsables de notre éducation pendant plus de 100 ans. Nous ne pouvons sûrement pas faire pire.** »

Au cours des 53 dernières années, notre peuple a transformé ce vieux pensionnat indien, qui a initialement été une école primaire et secondaire, puis qui a offert des programmes d'études postsecondaires gérés par des établissements d'enseignement publics. À la fin des années 1990, nous avons commencé à élaborer et à offrir nos propres programmes. Actuellement, nous comptons 14 programmes menant à 25 diplômes et attestations, et deux autres programmes sont en cours d'élaboration. Depuis 1976, il y a eu près de 3 300 diplômés (dont 90 % sont autochtones) dans une diversité de programmes. **Je me demande si des établissements publics**

**d'enseignement postsecondaire peuvent prétendre avoir fait autant, avec un niveau de financement comparable. Pourtant, les établissements publics continuent de recevoir un financement disproportionné.**

Nous continuons de réparer les dommages causés par les pensionnats indiens, les écoles provinciales et les programmes d'éducation. Nous avons conçu des programmes axés à la fois sur la guérison et l'apprentissage, et nous invitons les apprenants de toutes les cultures à créer un avenir fondé sur le respect et l'honneur que nos ancêtres imaginaient lorsqu'ils ont conclu les Traités. **Nous avons besoin d'un financement approprié pour continuer à grandir et à poursuivre notre travail, pour nous-mêmes et pour ceux qui sont venus partager nos terres.**

*Nous devons enseigner à nos enfants ce que nous avons besoin qu'ils sachent.*

*Nous devons enseigner à nos enseignants ce que nous avons besoin que nos enfants sachent.*

*Nous devons enseigner à ceux qui enseignent à nos enseignants ce que nous avons besoin que nos enfants sachent.*

*Nous devons enseigner à vos enfants.*

*Nous devons enseigner à vos enseignants ce que nous devons enseigner à vos enfants.*

*Nous devons enseigner à ceux qui enseignent à vos enseignants ce que nous avons besoin que vos enfants sachent.*

## **Recommandations**

- Fournir à l'University nuxhelot'ine thaa?etos'ï nistameyimakanak Blue Quills (UnBQ) un financement fondé sur les Traités, affecté directement par le Conseil du Trésor et calculé au moyen de la formule du rapport Medow. **L'UnBQ devrait recevoir entre 11,1 et 22,4 M\$ par année.**

- Fournir des fonds d'immobilisations à l'UnBQ pour de la construction de nouveaux bâtiments et la restauration de pensionnats indiens ayant une valeur historique. **Ce financement est évalué à 64,3 M\$ et 23 M\$ respectivement.**
- Fournir à l'UnBQ un financement annuel de fonctionnement et d'entretien des immobilisations pour les nouvelles constructions et les bâtiments ayant une valeur historique. **Ce financement est évalué à 2 M\$ par année.**
- Revoir le financement prévu dans le cadre du Programme de partenariats postsecondaires administré par Services aux Autochtones Canada pour garantir que tous les **centres d'éducation postsecondaire existants et nouveaux, détenus et régis par des Autochtones, soient financés adéquatement en ce qui a trait à l'administration, au fonctionnement et aux programmes.**

- **Les organisations fournissent une description générale d'elles-mêmes à la fin du mémoire.**

L'Université nuxhelot'ine thaa?ots'ï nistameyimâkanak Blue Quills est le tout premier centre d'éducation détenu et administré par des Autochtones au Canada. **Nous sommes une école dans la réserve.** Nous sommes maintenant une université complète, qui rend des comptes directement à nos Nations. Nous offrons notamment des programmes préscolaires et de langues autochtones pour les enfants, des programmes de préparation à l'emploi et aux études, ainsi que des programmes de certificats et des programmes menant à des grades universitaires, y compris la maîtrise et le doctorat. Notre philosophie repose sur les cérémonies et le savoir ancestral. Nous accueillons les apprenants de toutes les cultures. Nous offrons des cours de perfectionnement professionnel en matière de sensibilité culturelle aux gouvernements, aux entreprises, aux organismes à but non lucratif, aux organisations non gouvernementales, aux municipalités, aux universités et aux écoles, et nous organisons des visites des pensionnats indiens animées par des

survivants.